

*Décès de M. J. Coldwell*

rieur, qu'il faudrait modifier les règlements de la Chambre des communes de façon à permettre aux députés de tous les partis, au pouvoir ou dans l'opposition, de s'acquitter plus efficacement de tâches de plus en plus lourdes. Vu l'urgence de la question, le Gouvernement tentera d'obtenir l'appui de la Chambre, indépendamment des affiliations de partis, au sujet des réformes qu'il propose d'apporter aux règles de procédure parlementaire et au sujet des mesures dont vous serez saisis et qui porteront:

- sur la redistribution des sièges à la Chambre des communes;
- sur la mise en ondes des débats de la Chambre;
- sur la possibilité de conflits d'intérêts chez les députés et chez les sénateurs.

Des modifications seront proposées à la Loi sur les relations de travail dans la Fonction publique.

Vous serez invités à étudier d'autres mesures législatives.

*Membres de la Chambre des communes,*

Le Gouvernement se propose de présenter un budget au début de la session.

Vous serez priés de voter les fonds requis pour les services et les paiements autorisés par le Parlement.

*Honorables Membres du Sénat,*

*Membres de la Chambre des communes,*

Puisse la Divine Providence vous guider dans vos délibérations.

● (1610)

**Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre):** Monsieur l'Orateur, je demande à la Chambre l'autorisation de déposer une liste des titres de certaines mesures que le gouvernement se propose de présenter au Parlement au cours de la présente session et, si je puis avoir la permission de la Chambre je voudrais que cette liste soit annexée au compte rendu de la Chambre.

[*Note de l'éditeur: La liste des mesures envisagées figure en appendice.*]

[*Français*]

**Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre)** propose:

Que le discours de Son Excellence l'Administrateur aux deux chambres du Parlement soit pris en considération à la prochaine séance de la Chambre.

[*Traduction*]

**M. l'Orateur:** Plaît-il à la Chambre d'adopter ladite motion?

**Des voix:** D'accord.

(La motion est adoptée.)

\* \* \*

**LE DÉCÈS DE M. J. COLDWELL**

**ÉLOGE FUNÈBRE DE L'ANCIEN DÉPUTÉ**

**Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre):** Monsieur l'Orateur, cet été, le Canada a perdu un de ses citoyens les plus respectés, un homme dont le nom est gravé à tout jamais dans les pages de notre histoire. Je rends hommage aujourd'hui à feu M. J. Coldwell qui a représenté la circonscription de Rosetown-Biggar pendant 23 ans.

Bien que M. Coldwell ait représenté ses commettants de la Saskatchewan, sa circonscription, comme nous le savons tous très bien, était beaucoup plus importante. Il a servi tous les Canadiens et non seulement les Canadiens de son temps, mais ceux des générations à venir. Le système de sécurité sociale que nous avons au Canada aujourd'hui—parmi les meilleurs au monde—a été créé par ceux qui ont vu l'injustice et qui n'ont pu avoir de cesse que lorsqu'elle a été corrigée. M. J. Coldwell était un de ceux-là.

[*M. l'Orateur.*]

[*Français*]

A l'âge de 21 ans, il émigrait d'Angleterre et s'établissait dans l'Ouest du Canada. Après quoi, et ce durant 24 ans, il fut instituteur en Alberta et en Saskatchewan. Tout en enseignant, il commença à se livrer à l'action politique préoccupé qu'il était par le sort des défavorisés. Les agriculteurs et leurs employés furent les premiers à profiter de ses efforts, mais en aidant ceux-ci il se trouvait à aider du même coup les pêcheurs, les mineurs et les travailleurs de toutes les régions du pays.

Comme chef du parti agraire ouvrier de la Saskatchewan, il contribua à la formation du parti CCF, précurseur du Nouveau parti démocratique. Plus tard, en sa qualité de leader parlementaire et président du parti CCF, il incarna pour ainsi dire la conscience sociale du pays.

[*Traduction*]

Le rôle qu'il a joué au Canada s'explique non pas par le fait qu'il détenait le pouvoir—il était à la tête d'un parti minoritaire à la Chambre—mais parce qu'il était fort: il avait la force des idéaux élevés, des principes solides et d'un engagement total. M. Coldwell avait dit un jour: «Celui qui suit ses principes sans les trahir ne peut pas échouer.» C'est ce qui explique sa réussite.

En tant qu'homme politique, en tant que philanthrope, en tant que parlementaire, en tant qu'homme courtois et distingué, M. Coldwell sera très regretté. Il nous laisse beaucoup de souvenirs très chers.

**Des voix:** Bravo!

**Le très hon. J. G. Diefenbaker (Prince-Albert):** Monsieur l'Orateur, à l'instar du premier ministre (M. Trudeau), j'aimerais honorer la mémoire d'un grand parlementaire dont on peut résumer la vie, comme l'a fait le premier ministre en le citant, en disant qu'elle en a été une de principes. Je l'ai connu dès ses débuts, alors qu'il était échevin à Regina, comme candidat à la législature de la Saskatchewan, et enfin comme député à la Chambre des communes. Nous étions entrés tous les deux sans succès sur la scène politique fédérale en 1925. Il est entré au Parlement en 1935 et moi en 1940. Nous étions tous les deux dans l'âge mûr lorsque nous fumes élus députés.

Je me souviens comme si c'était hier de la maladie prématurée qui a frappé James Woodsworth, le chef de la CCF, dont les paroles scrupuleusement écoutées ont marqué son époque. Lorsqu'il lui fut impossible de s'acquitter de ses fonctions, après un discours, à l'occasion de l'Adresse en réponse au discours du trône, je crois, le député de Rosetown-Biggar devint leader à la Chambre et chef intérimaire de la CCF. Il était un parlementaire qui comprenait le parlementarisme. Il connaissait bien l'histoire de nos institutions et le sens de nos traditions. Il se préparait avec grand soin aux débats.

Je ne l'ai vu grandement troublé qu'une seule fois alors qu'il sentait le Parlement en danger. C'était à l'occasion du débat de 1956 sur le pipe-line. Il n'y a rien de plus sacré, comme vous le savez, monsieur l'Orateur, que la masse. Elle n'a jamais été profanée. Seulement une fois, si j'ai bonne mémoire, un député l'a-t-il jamais saisie. M. Coldwell avait été si troublé qu'il s'était rué pour saisir la masse, un événement dramatique qui n'avait été égalé qu'en 1641 ou 1642 alors que Cromwell s'était emparé de la masse à Westminster. Je songe à M. Coldwell comme homme dévoué à sa famille. Son épouse a été invalide pendant de longues années. Il a supporté cette épreuve avec un courage admirable et indomptable.